Document à diffusion restreinte
Rapport technique
RP/1979-80/1/6.1/02

RÉPUBLIQUE DU BURUNDI

Élaboration de stratégies nationales

Conception et réalisation du matériel pédagogique d'alphabétisation

par
Mamadou Lamarana Bah

N° de série : FMR/ED/LAR/81/138

Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science
et la culture

Paris, 1981

REPUBLIQUE DU BURUNDI

CONCEPTION ET REALISATION DU MATERIEL PEDAGOGIQUE

par Mamadou Lamarana Bah

Rapport établi à l'intention du Gouvernement de la République du Burundi par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco)

U N E S C O

Rapport technique
RP/1979-80/1/6.1/02
FMR/ED/LAR/81/138(Lamarana Bah)
le 11 mai 1981

© Unesco 1981
Printed in France

SOMMAIRE

Page

1. INTRODUCTION 1

1.1 Historique de la mission 1

1.2 Origine et objectifs de la mission 1

1.3 Déroulement de la mission 2

1.4 Extension des termes de référence de la mission 2

2. L'ALPHABETISATION AU BURUNDI : SITUATION ACTUELLE 3

2.1 Informations générales 3

2.2 Physionomie de cette alphabétisation 3

2.3 Les institutions chargées de l'alphabétisation 5

2.4 Analyse des méthodes d'alphabétisation et des manuels en vigueur 7

3. PRINCIPES D'ORGANISATION 10

3.1 Organiser judicieusement la campagne d'alphabétisation. 10

3.2 Former des instructeurs 11

3.3 Les centres d'alphabétisation 11

3.4 Harmoniser les programmes des CED, des foyers sociaux, de l'INADES et les réviser 11

3.5 Elaboration du programme de lecture-écriture 12

3.6 Elaboration du programme de calcul 13

3.7 Les méthodes d'alphabétisation 14

3.8 Conception des manuels d'alphabétisation 16

3.9 Brochures destinées à la postalphabétisation 17

3.10 Conception des auxiliaires audiovisuels 18

3.11 Registres et documents d'évaluation 19

4. RECOMMANDATIONS 19

4.1 Sur le plan politique 19

4.2 Sur la structure et le fonctionnement 19

4.3 Sur la technologie éducative 20

4.4 Sur l'équipement et le matériel didactique 20

4.5 Sur la formation des cadres 21

5. ANNEXES

I. Liste des documents consultés

II. Liste des personnalités rencontrées

1. INTRODUCTION

1.1 Historique de la mission

Cette mission, s'inscrivant dans la suite des missions antérieures organisées avec l'aide de l'Unesco (élaboration d'une stratégie et d'un programme d'alphabétisation en 1978, encadrement du séminaire opérationnel d'août 1980, etc.) s'est déroulée du 15 décembre 1980 au 27 janvier 1981 au titre du Programme ordinaire de l'Unesco pour 1979-1980, selon le calendrier suivant :

- du 15 au 20 décembre 1980 : prise de contact avec les responsables nationaux et visite des centres
- du 22 au 24 décembre 1980 : examen et commentaires sur les livrets de lecture et de calcul en exploitation
- du 26 au 27 décembre 1980 : élaboration du matériel audio-visuel
- du 29 au 31 décembre 1980 : discussion sur l'approche permettant de réaliser l'étape de la post-alphabétisation
- du 2 au 5 janvier 1981 : mise en forme de matériel d'expérimentation, des fascicules préparés.
- le 20 janvier 1981 : discussion du projet de rapport
- le 24 janvier 1981 : présentation du projet de rapport
- le 27 janvier 1981 : départ du consultant

1.2 Origine et objectifs de la mission

A la suite de la requête présentée par le Gouvernement de la République du Burundi, le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture a envoyé, dans le cadre du programme ordinaire 1979-1980, une mission de consultation dont les termes de référence ont été les suivants :

"En coopération avec le Département de l'Education Parascolaire du Ministère de l'Education Nationale du Burundi, assurer la conception et la réalisation du matériel pédagogique en alphabétisation. Ce matériel comprend:

- les registres des alphabétiseurs
- les syllabaires des alphabétisants
- les moyens audio-visuels
- les livrets de lecture et de calcul
- les brochures de post-alphabétisation.

Au cours de sa mission le consultant a fait exécuter par des alphabétiseurs un certain nombre d'exercices pratiques (fiches et leçons de lecture, d'écriture et de calcul). Il n'a pas été jugé opportun de joindre ces documents en annexe au présent rapport, il a paru préférable de les conserver dans les archives des services compétents de l'Unesco.

1.3 Déroulement de la mission

Les étapes de la mission ont consisté d'abord en la prise de connaissance des grandes orientations et de la réalité de l'alphabétisation au Burundi, et ce, par étude des documents mis à la disposition du consultant (voir Annexe I) ; ensuite, par la prise da contact avec certaines autorités et la visite de quelques institutions et centres d'alphabétisation (voir Annexe II).

Puis, le consultant a présenté des observations et commentaires sur les livrets de lecture et de calcul en usage dans les centres et sur les méthodes d'alphabétisation et, en collaboration avec la Direction du département de l'éducation parascolaire, a procédé à l'identification des principes directeurs et méthodes globales de choix et d'exploitation des thèmes d'alphabétisation. A la lumière de cette stratégie sera ébauchée une méthodologie d'élaboration des livrets de lecture et de calcul, proposée une manière de présenter les registres des alphabétiseurs, suggérée une conception de la réalisation du matériel audio-visuel, seront envisagées les méthodes d'organisation et d'orientation de la post-alphabétisation; enfin,pour juger de l'opportunité et de l'efficacité des procédés préconisés, seront expérimentées treize leçons dont six de calcul et sept de lecture - écriture dans un centre avec des auditeurs "vierges" recrutés à cet effet.

Il importe de souligner que cette expérience faite par la Direction du département parascolaire avec l'assistance du consultant, a été suivie par plusieurs personnalités.

Le dernier volet de la mission a été consacré à la rédaction du présent rapport renfermant la physionomie actuelle de l'alphabétisation au Burundi, une synthèse des observations et commentaires sur les manuels et méthodes d'alphabétisation en cours, quelques recommandations et suggestions en vue d'une campagne systématique d'alphabétisation en République du Burundi.

1.4 Extension des termes de référence de la mission

Le présent rapport déborde légèrement la limite des concepts pédagogiques pour aborder des problèmes d'ordre structurel pour la raison évidente que l'existence d'un manuel didactique, de quelque qualité qu'il fût, n'agit en rien sur une volonté d'éradication de l'analphabétisme si, en l'occurence, une structure opérationnelle capable de sous-tendre les bonnes volontés et les efforts n'est pas mise en place.

Pour ces raisons, le rapport se fondant sur les données statistiques de base tente de faire quelques suggestions susceptibles de revigorer la lutte contre l'analphabétisme.

2. L'ALPHABETISATION AU BURUNDI - SITUATION ACTUELLE

2.1 Informations générales

2.1.1 Généralités : - superficie : 27.834 km2
- population : 4.021.910 habitants
- densité : 154 habitants au kilomètre carré
- population rurale : 96%

La population, très dispersée, a une même culture et une langue commune, le kirundi. L'Eglise catholique joue un rôle important.

La politique de "villagisation" entamée commence à porter ses fruits.

Le parti unique du pays, l'UPRONA (Union pour le Progrès National) comprend un secrétariat permanent divisé en 6 départements dont un est chargé de l'alphabétisation.

2.1.2 Lutte contre l'analphabétisme

L'analphabétisme se présente comme le plus aigu des problèmes dont souffre le Burundi :

Pour son éradication, trois systèmes éducatifs existent, à savoir :

- l'enseignement primaire officiel qui compte : 3921 classes, 146.228 élèves et 4572 enseignants (1);
- le système des Yagamukama "parole du Seigneur" conçu par l'Eglise est complémentaire du premier. Il compte : 262.000 enfants de 7 à 13 ans, 18.000 adultes et 2896 enseignants.
- "l'alphabétisation fonctionnelle-conscientisante" menée par des bonnes volontés, de façon disparate. On ignore le nombre de classes existantes.

2.2 Physionomie actuelle de cette alphabétisation

2.2.1 La langue d'alphabétisation :

La langue nationale du Burundi a fait déjà l'objet de recherches et est enseignée à tous les niveaux de l'enseignement. Les programmes de l'enseignement primaire sont en grande partie donnée en kirundi. Les Yagamukama et les centres d'alphabétisation utilisent la même langue.

---

(1) Statistiques tirées de "l'Evaluation de l'éducation de base au Burundi" - rapport de G. Hanet.

L'alphabet national compte 24 lettres dont 5 voyelles. Il existe, en outre, une série d'association de consonnes allant jusqu'aux quadrigraphes (groupe de 4 phonèmes).

2.2.2 Le cadre de l'alphabétisation

a) Le Département de l'éducation parascolaire (DEPS), organisateur du séminaire national sur l'élaboration d'une stratégie et d'un programme d'alphabétisation en novembre 1978, organisme technique mis en place depuis 1977, à la suite de la restructuration du Ministère de l'éducation nationale a pour rôle :

- "de concevoir et d'élaborer les programmes et méthodes de tous les secteurs de l'éducation parascolaire;
- d'assurer la formation et le recyclage des cadres d'alphabétisation et d'éducation des adultes à tous les niveaux;
- de gérer le personnel et d'assurer la planification, la supervision et le contrôle des activités d'alphabétisation et d'éducation des adultes" (1).

b) Le Conseil national de l'éducation parascolaire (CNEPS).

Une autre recommandation du même séminaire de novembre 1978 est en voie d'être réalisée. En application de cette recommandation, un séminaire sur le onseil national de l'éducation parascolaire s'est tenu à Bujumbura du lundi 8 au vendredi 12 décembre 1980.

Il a pour rôle :

- "de concevoir l'organisation de tous les secteurs de l'éducation parascolaire;
- de prendre des décisions et d'orienter les activités du Département de l'éducation parascolaire;
- de pourvoir aux moyens à mettre en oeuvre pour l'éducation parascolaire;
- de veiller à la coordination de toutes les activités et à l'harmonisation des méthodes et programmes d'éducation parascolaire;
- de contrôler l'exécution des directives assignées au Département de l'éducation parascolaire et à ses répondants au niveau des instances inférieures.
- Le Conseil national de l'éducation parascolaire sera composé de représentants de tous les départements et de toutes les organisations publiques ou privées intéressées par les activités d'éducation parascolaire; le Parti, les Ministères de l'Information,

---

(1) page 22 de "L'élaboration d'une stratégie et d'un programme d'alphabétisation" par S.Baba Moussa, Unesco, No de série FMR/ED/LAR/79/122, Paris, 1979.

de l'Intérieur, de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, des Affaires sociales et du Travail, de la Santé, de l'Agriculture, de l'Elevage et du Développement rural et enfin de tous les organismes privés (églises et autres organisations sans but lucratif) etc...
Le Conseil national d'éducation parascolaire aurait des instances inférieures suivant la structure administrative, faisait remarquer le même rapport".(1)

2.3 Les institutions chargées de l'alphabétisation

2.3.1 Le Centre d'Entraide pour le Développement (CED) est l'institution qui a créé le "Yagamukama".
Au départ, envisagés pour l'enseignement de "la parole de Dieu", les centres Yagamukama sont aujourd'hui de véritables écoles primaires pour la tranche d'âge des enfants qui les fréquentent : 262.000 enfants de 7 à 13 ans représentant 48% des jeunes ruraux.
Dans les 2800 salles de classe Yagamukama tenues par 2816 enseignants de profils divers, les enfants reçoivent, outre l'instruction religieuse, une éducation de base en Kirundi pendant 4 à 6 ans.
Les Yagamukama réunissent un effectif de 18.000 alphabétisants.(2)

Remarques des autorités(3)

"Le désir du Gouvernement du Burundi demeurant de renforcer l'éducation de base afin d'atteindre une scolarisation universelle vers 1990, il va falloir opter pour une alternative plus rapide et moins coûteuse que le système actuel d'enseignement primaire".

2.3.2 Le Département de la Promotion Sociale

Le DPS est un des départements du Ministère des Affaires sociales et du Travail.
Il compte 60 foyers sociaux, 167 centres d'animation, un personnel de 404 agents.
Les foyers sociaux encadrent les personnes n'ayant pas eu la chance d'accéder à l'école élémentaire.
Le cycle de formation dure 3 ans à raison de 5 jours par semaine avec un maximum de 6 heures de formation par jour.

---

(1) page 21 "Elaboration d'une stratégie et d'un programme d'alphabétisation au Burundi" S. Baba Moussa, n° de série FMR/ED/LAR/79/122, Unesco, Paris, 1979.
(2) "Evaluation de l'éducation de base au Burundi" : G. Hauet.
(3) page 48 "Programme du C.S.R.".
page 72 "Séminaire sur l'alphabétisation".

L'objectif est d'apprendre aux analphabètes à lire, à écrire et à calculer. Des cours théoriques et pratiques d'agriculture, élevage, hygiène, nutrition, puériculture, cuisine, couture, économie domestique, secourisme, métiers divers (menuiserie, maçonnerie) sont dispensés à tous les groupes fréquentant les foyers. Des cours de français y sont aussi donnés.

2.3.3 L'Institut Africain de Développement Economique et Social (INADES)

Cet institut international non gouvernemental est ouvert à tous, priorité étant donnée aux populations rurales. Il organise des sessions d'animation et d'expérimentation sur le terrain à la demande des ruraux.

S'il contribue à sensibiliser et à conscientiser la population, l'INADES, en revanche, ne s'occupe pas d'alphabétisation.

Cependant, il donne par correspondance des cours d'apprentissage d'une durée de 2 ans, en utilisant 4 séries de documents en Kirundi traitant:

- le 1er, d'agriculture générale et d'élevage
- le 2ème, des produits de l'agriculture au Burundi
- le 3ème, du métier d'agriculteur (gestion, commercialisation, crédit, collectivisation...)
- le 4ème, de la vulgarisation et de l'économie rurale.

Il dispose aussi de deux revues, l'une le "Terimbere" paraissant en Kirundi et l'autre "Agripromo" en français.

L'INADES pourrait servir d'appui au Département de l'éducation parascolaire pour le choix des thèmes d'alphabétisation et fournir des documents de post-alphabétisation.

Bien d'autres centres d'alphabétisation existent et sont disséminés à travers le pays. Ils sont tenus par diverses organisations.

Remarques du consultant

Les différentes recommandations du séminaire national d'alphabétisation de novembre 1978 ont été largement suivies.

Le Département de l'éducation parascolaire a conçu et réalisé des programmes d'alphabétisation et des méthodes d'enseignement.

Il a élaboré à l'intention des alphabétiseurs des fiches d'animation, des manuels de lecture "Tujijuke-Dusome" et de calcul "Tujijuke-Duharure" et a organisé en août 1980 un séminaire national opérationnel d'alphabétisation fonctionnelle "conscientisante".

../..

Cependant, le DEPS a très peu d'activités effectives à la base. La direction nationale n'a pas encore de centres opérationnels sous son contrôle.
D'où l'urgence de la structuration du DEPS jusqu'au sein de la population qu'il a mission d'alphabétiser.
En résumé, ce qu'il faut retenir c'est que le manque de programme national défini, l'absence de campagne officielle, la diversité des méthodes et la multiplicité de manuels en usage rend une évaluation objective du système d'alphabétisation difficile.

2.4 Analyse des méthodes d'alphabétisation et des manuels en vigueur

Les conditions essentielles pour mener à bien une campagne d'alphabétisation dépendent d'abord de la détermination politique des autorités locales, ensuite de la volonté et de la disponibilité des analphabètes et enfin, de l'outil de travail de l'alphabétiseur et de son utilisation pendant cette campagne.

2.4.1 Les Programmes

L'objectif des programmes d'alphabétisation est de donner à tout citoyen Murundi (c'est-à-dire le citoyen Burundais) qui n'a pas eu la chance d'aller à l'école une éducation de base qui lui permette de contribuer au développement de son pays.
Les programmes d'alphabétisation doivent puiser leurs racines dans les différents problèmes de développement du pays.
Le programme minimal comportera en lecture l'étude des 24 lettres de l'alphabet (dont 5 voyelles) des digraphes, trigraphes et quadrigraphes; en calcul, les nombres et les opérations fondamentales.

Procédé d'élaboration des manuels pour le syllabaire de lecture

- alphabet
- programme minimal
- enquête sur le terrain en vue d'identifier les problèmes des populations;
- construction de phrases-clé à partir des thèmes éducatifs retenus;
- découverte du mot dont l'apprentissage est l'objectif de la leçon.

Pour le syllabaire de calcul

- aller du simple au complexe
- du connu à l'inconnu
- du concret à l'abstrait
- programme: 28 séances dont 24 d'additions et de soustractions.

2.4.2 Méthodes d'alphabétisation

Lecture-écriture

La méthode préconisée dans le syllabaire est basée sur celle de Paulo Freire, méthode active, s'appuyant sur le dialogue entre l'alphabétiseur et l'alphabétisant.
Le déroulement de la séance de lecture-écriture comporte les étapes suivantes :

- définition de l'objectif
- préparation du matériel didactique
- présentation de l'image
- discussion sur le thème du jour
- découverte de la phrase-clé à partir de l'image
- isolement du mot clé
- décomposition du mot en syllabes
- composition des familles syllabiques
- lecture et découverte des mots nouveaux à partir des familles syllabiques
- écriture
- révision

Calcul

La méthode préconisée précise qu'une séance de calcul comprend trois grandes phases :

- la séance d'animation
- les problèmes
- les exercices

Une séance d'animation est une séance de sensibilisation au cours de laquelle l'animateur doit faire comprendre, par le dialogue, la nécessité d'un fait, la justification d'une situation. les thèmes peuvent traiter de la commercialisation, de l'agricultur de l'élevage, de l'hygiène... Après intervient l'apprentissage pratique.
Par problèmes, il faut voir des énoncés portés au tableau et qui devront être lus par l'animateur et les alphabétisants avant d'être résolus.
Quant aux exercices, il s'agit de travaux pratiques et de devoirs donnés à la maison.

2.4.3 Observations du consultant sur les méthodes et les manuels

- Généralités : - Les programmes dont il est question demeurent toujours théoriques
  - Les fiches d'animation devant accompagner les syllabaires de lecture et de calcul "Tujijuke dusome" et "Tujijuke duharure" "déjà en expérimentation" sont encore en phase de confection (1)
  - L'unification et la vulgarisation des méthodes préconisées ci-dessus reste à faire.

- Les manuels : - Dans la majorité des cas, la nature des manuels prête à équivoque. Sont-ils destinés à l'instructeur ou à l'alphabétisant? Dans les deux cas, ils ne semblent pas répondre entièrement aux objectifs. Car, s'ils sont conçus pour l'instructeur, ils ne lui indiquent les étapes de la leçon présentée que sous forme de résumés.
  Et si c'est à l'alphabétisant qu'ils s'adressent les données de la situation deviennent alors trop complexes.

- Les méthodes : Les méthodes sont en général inspirées de celles de Paulo Freire. (2)
  Quoique cette méthode ait fait ses preuves, il est nécessaire de l'adapter aux réalités locales afin de la rendre plus efficace.
  En fait, l'expérience prouve que cette méthode privilégie une approche élitiste de la lutte contre l'analphabétisme. Car le système nécessite un choix rigoureux des alphabétiseurs et alors se révèle coûteux.
  La pratique de la méthode telle qu'elle est définie, permet de découvrir les faits suivants: Les analphabètes, dans leur majorité, éprouvent de réelles difficultés à interpréter les images, souvent très complexes. Finalement, et fréquemmen la phrase-clé reste l'oeuvre de l'instructeur.

---

(1) Ils existent dans les centres tenus par des alphabétiseurs ayant participé au séminaire d'août 1980.

2) Alphabétisation/Conscientisation : basée sur un dialogue entre alphabétiseur et alphabétisé et débouchant sur prise de conscience de ce dernier de sa condition.

Les instructeurs qui ne reçoivent que des fiches d'animation indicatives font des présentations d'images confuses, inadaptées et surchargées. Ils perçoivent mal les couleurs dans les tableaux représentant des scènes de la vie, faussant ainsi la logique du déroulement des débats.

- Ils exploitent de façon insuffisante, abusive ou erronnée les affiches.
- Ils font de longs monologues.
- Leurs méthodes d'exposition ne sont pas motivantes.
- Leurs séances d'une longueur démesurée
- Ils posent des questions inutiles
- Ils oublient de poser des questions essentielles
- Ils répartissent mal le temps
- Ils ratent la transition entre la séance d'animation et la séance de lecture
- Ils oublient que l'urgent en cette phase demeure l'acquisition du "savoir-faire", des rudiments de lecture-écriture et de calcul.

  Il en résulte un désintérêt et un absentéisme des alphabétisants.

  Or,"un pays qui compte 80% d'analphabètes est un pays dont 80% de la population est inapte à contribuer au développement scientifique et technique, inapte à accéder à la science universelle, comdamné à accepter la nature et ses phénomènes à travers des croyances mystiques et occultes" (1)

3. PRINCIPES D'ORGANISATION

La République du Burundi, ayant plus de quatre millions d'habitants, ses espoirs reposent sur "l'or vert". Elle a grand besoin de toutes les forces conjuguées de ses habitants. "Il n'y a - heureusement - force ni richesse que d'hommes" écrit Jean Bodin.

Pour valoriser ce potentiel, il faudra :

3.1 Organiser judicieusement la campagne d'alphabétisation

- Décider d'une campagne nationale à période fixe. Le période juin-septembre semble bien indiquée car c'est la saison sèche.

---

(1) page 156 "Alphabétisation et Développement en Afrique" - Agence de coopération culturelle et technique, décembre 1979.

- Pendant 4 mois de l'année, tous les citoyens analphabètes du pays fréquenteraient, par exemple 3 fois par semaine, les centres d'alphabétisation à raison de 2 heures maximum par jour. La détermination des jours ouvrables restant au choix des alphabétisants.
- Cette période aurait l'avantage de se situer à un moment où les paysans sont le moins sollicités par les travaux champêtres et où les conditions climatiques semblent les plus propices à l'organisation de séances en plein air.

3.2 Former des instructeurs

Eliminer l'analphabétisme est une question vitale pour un pays en voie de développement comme le Burundi.
Devant faire face à de multiples obligations de financements dans les différents secteurs du pays, les autorités nationales gagneraient à recycler tout murundi, fonctionnaire lettré de l'Etat ou employé du secteur privé afin de le transformer en un alphabétiseur; enfin, faire de l'alphabétisation un acte civique.
Les enseignants, y compris ceux du Yagamukama pourraient constituer les véritables points d'appui de la campagne, en jouant un rôle de formateurs auprès des autres fonctionnaires (commis, agents de santé, d'élevage, d'agriculture).
Les étudiants se verraient confiés un rôle de formateur dans les localités où ils passent leurs vacances.

3.3 Les centres d'alphabétisation

Utiliser, outre les écoles existantes, d'autres lieux comme centres d'alphabétisation (locaux du Parti, de la santé, des paroisses, des foyers sociaux, etc.).

3.4 Harmoniser les programmes des CED, des Foyers Sociaux, de l'INADES et les réviser

Les objectifs généraux étant connus, le programme d'alphabétisation devrait décrire de façon suffisamment claire les objectifs spécifiques de chaque séance.
Le programme indiquerait utilement la répartition dans le temps des connaissances à enseigner.
Il paraît souhaitable de procéder au recoupement des textes publiés par le CED, le DPS, l'INADES pour en faire un programme de base et éditer les manuels pédagogiques des alphabétisants en conséquence.

../..

3.5 Elaboration du programme de lecture-écriture

Une fois les thèmes choisis, les objectifs précisés, les lettres de l'alphabet devront être réparties entre les thèmes.
Cette répartition devra tenir compte des possibilités d'insertion des mots dans les phrases-clé.
L'acquisition de l'alphabet national pourrait se faire en 2 étapes: 1ère étape, les voyelles, les consonnes monographiques et les digraphes; la 2ème, les tri et quadrigraphes. Chacune de ces étapes correspondrait à une année d'alphabétisation. Après ces deux années commencerait la post-alphabétisation et l'éducation permanente.
On constate que le néo-alphabète sachant lire et écrire a souvent plus d'aisance dans l'accroissement et la consolidation des acquis que celui qui ne saurait que lire un texte, éprouvant beaucoup de difficultés dans l'écriture.
Il serait possible de tenir compte de la progression des difficultés graphiques dans la programmation pour aller vite et mieux en écriture et en lecture.
La première leçon serait un simple trait, graphie la plus simple des lettres de l'alphabet, l'apprentissage du i, ensuite le u,qui a la forme d'un double i,puis le o,sorte de u qui se ferme, puis le a composé de o plus i et enfin le e - lettre un peu plus difficile.
Pour les consonnes, on commencerait par l'étude du n parce qu'il s'écrit dans l'interligne, comme les voyelles précédemment étudiées et parce qu'il présente une certaine ressemblance avec u,puis suivrait le m qui est un n avec une jambe de plus, après viendrait w, comparable à m, etc.
Puis suivra l'étude des consonnes dont la graphie monte. Dans cette catégorie le l viendrait en 1ère position en raison de sa simplicité graphique, apparaissant comme un grand i.
On aborderait ensuite les lettres à graphie descendante d'abord, avant d'en venir à celles qui montent et descendent à la fois comme le f.
Cette approche expérimentée dans certaines régions guinéennes (Guinée-Conakry) a donné des satisfactions réelles tant en lecture qu'en écriture.
Par ce procédé (après l'étude des voyelles et la maîtrise de la syllabisation à travers les 3 premières consonnes) au rythme de 3 séances de 2 heures par semaine en 4 mois par an,tous les 2 ans une promotion entrerait dans la post-alphabétisation.
Dans l'apprentissage de l'écriture, on pourrait se limiter au système traditionnel.

../..

Il faudrait simplifier la graphie et associer étroitement l'écriture de la lettre et du chiffre en calcul. Ici, la forme devrait primer dans l'apprentissage.
Les majuscules seraient réservées pour la 2e année d'alphabétisation et la post-alphabétisation, mais l'alphabétiseur pourrait, sur la couverture des carnets des alphabétisants, mettre en relief les initiales des noms de ceux-ci.
L'observation de l'alphabet national burundais permet de dégager un certain nombre de constatations: il n'y a pas de voyelles nasales; il n'y a pas de doublement des voyelles pour marquer la longueur apparente des syllabes.
L'alphabétisation, moyen d'éducation lié à la technique devrait nécessairement emprunter des mots étrangers (nom d'outils par exemple). Il serait souhaitable d'inventorier les acquis présents et de voir les éléments manquants afin de les introduire dans le système Kirundi. Cette liste pourrait être étudiée dans la post-alphabétisation.

3.6 Elaboration du programme de calcul

L'élaboration du programme de calcul devra tenir compte des faits réels tel que :
- les marchés
- les jeux
- le budget
- la langue

L'objectif visé demeurant de donner des outils aux alphabétisants afin de les rendre autonomes. C'est pourquoi, les résultats de l'action pédagogique seront évalués en termes de compétences:
- identification d'images
- reconnaissance de chiffres et de nombres
- lecture à haute voix de chiffres et de nombres
- dictée de chiffres et nombres
- exercices fonctionnels d'addition, de soustraction, de multiplication, de division.

Pour atteindre cet objectif, la progression suivante pourrait être expérimentée à partir des données concrètes du milieu burundais (en relation avec les acquisitions en lecture-écriture).

../..

1ère année - acquisition des nombres de 0 à 9
- acquisition des nombres de 2 à 3 chiffres, addition et soustraction (sans retenue). Problèmes oraux

2ème année - acquisition des nombres de plusieurs chiffres; addition et soustraction avec retenue, multiplication et division sans retenue (avec un seul chiffre), problèmes oraux et écrits
- multiplication et division avec reste. Problèmes écrits.

3ème année - post-alphabétisation : figures géométriques, système métrique (conversion) arithmétique (fraction, nombres décimaux, nombres complexes, partages inégaux...) et problèmes.

Ce programme s'enseignerait une fois par semaine alternativement avec les leçons de language.

3.7 Les méthodes d'alphabétisation

a) Pour la séance d'animation

Pour atteindre ces objectifs à brève échéance, il serait utile d'améliorer la méthode Paulo Freire.

Il s'agira de rédiger ou de choisir des textes appropriés aux thèmes traités qui serviront de cadres aux discussions-débats.

Pour chaque texte, on indiquerait les objectifs de formation.

Le but proposé serait :
- socio-professionnel d'abord;
- lecture et écriture ensuite;

Le texte est lu par l'alphabétiseur devant les participants. Après chacune des deux lères lectures, une question d'intelligence est posée pour fixer l'attention. Dès la 3e lecture, les débats s'engagent.

Ce procédé, contrairement à la méthode ancienne permet à

l'alphabétiseur :
- d'éviter la perte de temps
- de ne pas enseigner des notions erronnées sur le thème
- de ne pas être monotone et fastidieux,

aux alphabétisants :
- de saisir plus aisément les notions scientifiques, de dialoguer méthodiquement,
- d'acquérir le goût de la lecture à partir de l'audition du maître,
- d'aboutir rapidement au concret de la leçon.

../..

Dans pareils cas, une heure suffit largement pour la séance discussions - débats et la leçon de lecture-écriture (15 à 20 minutes de débats, 40 mn à 45 mn de lecture-écriture). De sorte, la 2ème heure de la séance serait consacrée alors à la partie pratique de la formation (observations d'images, démonstrations sur terrain, exercices pratiques de mesure, pesée, greffage, chaulage...).
Cette démarche est valable pour le manuel de calcul à mettre entre les mains des alphabétiseurs, avec l'idée qu'en calcul, le texte sera remplacé par un fait quotidien traduit mathématiquement.
Le problème écrit, à lire et à faire lire étant réservé seulement à une phase avancée de la campagne d'alphabétisation, les alphabétisants ne sachant pas lire en début de formation.

b) Pour la lecture-écriture

La méthode reste sensiblement identique à celle actuellement en vigueur dans le pays.
La seule innovation consiste à remplacer les images par un texte renfermant l'essentiel des connaissances à acquérir; de ce texte découle la leçon de lecture-écriture.
Les étapes de mémorisation visuelle, auditive et motrice devront être respectées.
Dans la progression, il serait utile de tenir compte du niveau des connaissances de l'alphabet.
Une telle démarche aurait l'avantage de faire acquérir très vite aux alphabétisants les notions que l'on veut leur faire apprendre sans leur surcharger l'esprit. Elle aurait aussi l'intérêt de faire consolider à chaque étape les acquis.

c) Pour le calcul

Ici également, la méthode pourrait être améliorée.
L'adulte que l'on alphabétise sait en général bien compter. Ce qu'il ignore, c'est l'écriture de ses comptes et leur lecture quand ils sont écrits.
Lui apprendre à écrire et à lire les chiffres et les nombres, à s'en servir utilement tout en s'appuyant sur ses problèmes courants, seraient des objectifs prioritaires.
Il s'agirait de l'aider à découvrir les mathématiques à partir de ses préoccupations quotidiennes.

../..

L'étude des chiffres serait faite en 3 séances réparties comme suit :

1ère leçon	: étude de	: 1 4 7
2ème leçon	: " "	: 0 6 8 9
3ème leçon	: " "	: 2 3 5

En effet, 1, 4 et 7 sont des chiffres ayant les mêmes caractéristiques d'assemblage de traits. Leur étude dans le cas du présent projet est consécutive à l'étude de la lettre i, autre trait du point de vue de la graphie. Dans la 2ème leçon : 0, 6, 8, 9 sont consécutifs à l'étude de la lettre O et ces 4 chiffres ont presque les mêmes caractéristiques : prédominance de la forme arrondie.
Une fois les chiffres étudiés, les signes des opérations devront être enseignés.
La 4ème leçon serait une leçon de révision des chiffres et d'utilisation des signes des opérations.

Une leçon de calcul comprendrait les précisions suivantes :

1) le sujet de la leçon
2) l'objectif de la leçon formulé en termes de compétences
3) le matériel didactique.

En résumé chaque séance devrait correspondre à un thème précis et adapté comme :
- le tissage et la mesure des fibres
- la fabrication de briques de dimensions différentes
- la plantation des arbres
- le tracé des plans de cases, etc.

3.8 Conception des manuels d'alphabétisation

Les manuels seront au nombre de quatre : deux de lecture-écriture et deux de calcul. Leurs contenus devront être conformes aux programmes adoptés.
Les manuels pour les alphabétisants devront être conçus dans une perspective d'auto-formation.
On peut envisager la constitution d'une équipe multi-professionnelle formée d'ouvriers, d'artisans, d'agriculture, de pêcheurs.
La présentation des pages devra être simple et motivante.
Le mot-clé devrait être un mot courant pris dans le vocabulaire fondamental.
Dans la progression, tenir compte de la fréquence des sons dans la langue et commencer par les plus usités.

../..

L'identification des mots connus devrait se faire en sorte que le vocabulaire technique se dégage clairement.
L'écriture devra être associée à la lecture.
Chaque page serait conçue en fonction du niveau de l'utilisateur.
Pour chaque leçon, une image devra faciliter la mémorisation de la lettre enseignée. Cette lettre sera mise en relief de manière à fixer l'attention du lecteur.
L'alphabet appris, les textes de lecture pourront être des contes, des légendes, des articles sur les métiers, l'agriculture, l'élevage...
Les caractères de ces textes seront écrits en très gros afin d'en faciliter la lecture.
Ces mêmes recommandations restent valables pour les manuels de calcul.

3.9 Brochures destinées à la post-alphabétisation

A ce niveau également, les manuels seront conçus et réalisés dans un but d'auto-formation. Ils couvriront tous les domaines des activités des néo-alphabètes.
Ces manuels viendront grossir le volume des fascicules d'agriculture, d'élevage, de conseils sanitaires... imprimés déjà en Kirundi par plusieurs autres services et départements concernés par la transformation des conditions socio-économiques des populations.
Pour faire face à ce travail, la constitution d'une équipe multidisciplinaire semble nécessaire.
Dans la post-alphabétisation, l'on ne se limiterait pas à distribuer des documents en Kirundi mais l'on s'attacherait surtout à promouvoir "la pratique de l'écriture". Les journaux imprimés au niveau national et les notes de service se révèleraient moins efficaces qu'un journal rédigé par les paysans eux-mêmes.
Une action de grande envergure serait alors nécessaire pour développer la presse rurale à partir de la post-alphabétisation.
Les journaux seraient réalisés dans les villages par les villageois eux-mêmes. Il est évident que les néo-alphabètes auraient plus de goût à lire un journal qu'ils auraient eux-mêmes conçu. Cela les entrainerait à aimer la lecture tout en les familiarisant avec l'écriture.

../..

Dans les rubriques de ces journaux, tous les aspects de la vie des paysans seraient abordés: préoccupations du moment, nouvelles, contes, légendes recettes de pharmacopées, activités culturelles etc. Ils y feraient preuve d'imagination et de talent poétique. La rédaction du journal serait confiée en alternance à des équipes dont les membres se répartiraient les rubriques du journal afin de créer un climat d'émulation entre néo-alphabètes journalistes. Pour le succès d'une telle entreprise, il suffirait de doter d'un limographe , de papier et d'encre chaque localité intéressée. Les limographes, simples et pratiques, réalisables sur place avec du matériel local, seraient des moyens concrets d'expression et de communication avec le monde extérieur pour les néo-alphabètes. Pour cela il suffirait d'indiquer aux néo-alphabètes à quoi doit servir leur journal au moment de leur remettre les limographes, leur apprendre comment faire la différence entre les informations, et les messages éducatifs gardant un caractère permanent.

Ces journaux locaux ainsi réalisés seraient exploités en vue d'une synthèse pour le jnurnal Kirundi de la "commune".(1)

Ces différents journaux viendraient enrichir les publications nationales.

On aurait ainsi un journal local imprimé au moyen de limographes par les paysans, (bimensuel), un journal communal réalisable avec des moyens plus modernes - en l'occurence des machines offset - (mensuel), enfin, les journaux nationaux, imprimés par des moyens plus sophistiqués (bimestriel).

Ce système de communication renforcerait qualitativement et quantitativement l'information; la post-alphabétisation et l'éducation permanente auraient un réel succès.

3.10 Conception des auxiliaires audio-visuels

Les auxiliaires audio-visuels (images, films, enregistrements), utilisés dans les méthodes actives d'enseignement demandent dans leur conception et leur réalisation des aptitudes et conditions matérielles bien définies. Ces auxiliaires inexistants à ce jour pourraient être confectionnés :

../..

(1) Il y a actuellement 78 "communes" dont chacune est le centre d'animation de plusieurs villages.

- par les alphabétiseurs : matériel de manipulation pour lecture et calcul à partir des matériaux locaux;
- par le DEPS : il faudrait pour cela former des techniciens et créer une section audio-visuelle.

Les autres documents audio-visuels, enregistrements sur cassettes et films, nécessitent un appui logistique important.
Les objets d'usage courant (unités de mesure, de poids, ...) devraien être rassemblés en vue de leur utilisation en calcul.

3.11 Registres et documents d'évaluation

Une campagne d'alphabétisation doit comporter des points de repères permettant, à tout moment, de faire le bilan ou tout au moins le point de la situation. Aussi, est-il nécessaire de posséder des documents pouvant permettre à tout instant d'évaluer les résultats de la campagne.

4. RECOMMANDATIONS

La République du Burundi dont la population est en grande majorité analphabète devrait mobiliser toutes ses forces pour faire aboutir cette campagne d'alphabétisation. Ce qui implique :

4.1 Sur le plan politique

que soit décidé l'institution d'une campagne nationale d'alphabétisatio en indiquant clairement ses objectifs et ses programmes.

4.2 Sur la structure et le fonctionnement

Le présent rapport fait siennes les recommandations faites dans le rapport de mission de M. S. Baba Moussa "Elaboration d'une stratégie et d'un programme d'alphabétisation" pour le Burundi en novembre 1978; suggère en outre que le DEPS adopte la notion de parrainage des actions d'alphabétisation par les responsables locaux du Parti UPRONA, que soit constituée au sein de la Direction nationale du DEPS une équipa multidisciplinaire socio-professionnelle composée d'artisans, de pêcheurs, d'agriculteurs, d'éleveurs..de dessinateurs, de photographes, etc. Cette équipe serait dotée de matériel d'enregistrement et de moyen de déplacement. Elle serait chargée de faire des enquêtes auprès des hommes de métier et des doyens des villages. Ensuite elle transcrirait ces enregistrements, les mettrait en forme de textes de lecture, de divers niveaux, pour les différentes couches

../..

sociales. Ces livrets serviraient de documents pour la post-alphabétisation. En outre, ces mêmes textes seraient sources de recherches linguistiques puisque véhiculant pour chaque métier des noms et des mots techniques. A partir de cette réalité, on procéderait à l'élaboration d'un lexique fondamental authentique. L'équipe ainsi formée serait également chargée de l'audio-visuel.

4.3 Sur la technologie éducative

Les programmes: Les objectifs généraux de l'alphabétisation une fois fixés, le programme d'alphabétisation ne devrait pas être un simple inventaire des problèmes, mais il devrait indiquer de façon suffisamment explicite les objectifs spécifiques de chaque discipline pour chaque séance, objectifs à traduire en termes de compétence et de profil.
Le programme indiquerait utilement l'emploi du temps consacré à chaque discipline.
Une équipe multidisciplinaire dotée de moyens adéquats doit être mise sur pied pour entreprendre l'harmonisation des programmes actuels du CED (Yagamukama), des foyers sociaux, de l'INADES... afin de mettre en forme des manuels pédagogiques d'alphabétisation de lecture-écriture et calcul. Bien qu'un tel programme ne soit pas rigide, il permettrait d'éviter l'anarchie dans la campagne d'alphabétisation.

L'alphabétisation demeurant une entreprise de formation, une action dynamique et non statique, tout se ferait sur la base de l'observation de l'environnement de l'alphabétisant. Lecture et graphie devraient être au service de l'homme pour fixer des connaissances empiriques.
Quant au programme de calcul, il devrait toujours prendre en compte des paramètres :
- sociologiques;
- économiques;
- culturels.

Dans la pratique, trouver des méthodes ayant des relations étroites avec les pratiques sociales :
- le marché
- le budget.

Les résultats de cette action pédagogique seraient toujours évalués en termes de compétence.

4.4 Sur l'équipement et le matériel didactique

- Tous leslocaux disponibles (écoles, maisons du Parti...) devenant des centres d'alphabétisation, les fonds destinés à la construction de centres

../..

spéciaux pour alphabétisation seront utilisés pour l'édition de manuels didactiques.

- Faire des études dès à présent sur les besoins en papier pour la confection des différents manuels et pour le démarrage des journaux locaux dans la phase de post-alphabétisation.
- Entreprendre le plus tôt possible l'extension de l'imprimerie du B.E.R. pour pouvoir faire face à toutes les demandes et besoins de la Nation.
- Que l'Unesco recherche auprès des organismes donateurs et des organisations professionnelles qualifiées la possibilité d'équiper en imprimerie offset certaines communes du Burundi en vue de l'impression des journaux en Kirundi.
- Trouver des moyens pour équiper en matériel d'enregistrement et en projecteurs de diapositives l'équipe audio-visuelle du DEPS afin qu'elle puisse jouer son rôle.

4.5 Sur la formation des cadres

Envisager un stage d'initiation des nationaux à la confection et à l'utilisation de limographes en vue de la vulgarisation de l'écriture dans les zones rurales. La République du Niger remplirait les conditions souhaitées pour accueillir un tel stage.

Former des cadres spécialistes en audio-visuel.

En guise de conclusion, le consultant se permet de rappeler cette leçon de l'expérience : toute action d'alphabétisation, pour être réellement fonctionnelle, devrait déborder le cadre des séances collectives que ce soit entre des murs ou en plein air, pour englober la vie quotidienne de l'alphabétisant sous tous ses aspects et partout.

ANNEXE I

Liste des documents consultés

1.- Aide-mémoire des discussions du Directeur Général de l' Unesco avec les Membres du Gouvernement du Burundi (Bujumbura,le 2-6 Février 1980)

2.- L'élaboration d'une stratégie et d'un programme d'alphabétisation par S. Baba Moussa, n° de série FMR/ED/LAR/79/122, Unesco, Paris. 1979.

3.- Burundi-Education:Priorités et perspectives: Unesco -Paris juin 1978

4.- Bilan provisoire de la réforme de l'Enseignement Primaire au Burundi (1973-1979) - BER-B.P.2660

5.- Séminaire National Opérationnel d'Alphabétisation au Burundi Bujumbura du 4 au 23 août 1980 (Tomes 1 et 2)

6.- Observations sur la première version du rapport de l'étude sectorielle de l'éducation au Burundi,effectuée par l'Unesco (par la Direction de l'Enseignement Primaire)

7.- Remarques générales sur le plan quinquennal 78-82 et sur les évaluations de l'Unesco 1978 (par la Direction Générale de l'Enseignement Primaire)

8.- Elaboration d'une méthode d'alphabétisation au Burundi -(par le DEPS)

9.- Les méthodes et programme d'alphabétisation (exposé de Mr.NIBOGORA T.et NDIMURUKUNDO N.) au séminaire national de 1978.

10.- Procédé d'élaboration des programmes d'alphabétisation(par le DEPS)

11.- Rapport annuel 1979 du Ministère de l'Education Nationale du Burundi - Bujumbura,Août 1980.

12.- Evaluation de l'Education de Base au Burundi(17 août 1979-17 avril 1980 par G.Hauet) Bujumbura,16 avril 1980.

13.- Alphabétisation et développement en Afrique - Agence de coopération culturelle et technique,19 Av.de Messine-Paris-Décembre 1979

14.- Séminaire de réflexion sur le rôle de l'alphabétisation dans la société de développement (extrait du rapport du séminaire de Motameye Niamey, octobre 1979).

15.- Rapport final de la réunion d'experts sur la post-alphabétisation en Afrique - Dakar,Sénégal 25-29 avril 1977 (BREDA-Unesco)

16.- Rapport final du stage de formation sous-régional sur la post-alphabétisation de Niamey du 5 au 30 novembre 1979 (BREDA-Unesco)

17.- Guide pratique d'alphabétisation fonctionnelle - Unesco-Parisis 1972

18.- Dossier pédagogique du B.E.R.par Ndiaye S.et Yenna I.

19.- Documents divers en Kirundi
- syllabaires de lecture et calcul (DEPS)
- fascicules d'agriculture et d'élevage (INADES)
- livrets de lecture (Yaga-Mukama)

ANNEXE II

LISTE DES PERSONNALITES RENCONTREES

Le consultant a rencontré un certain nombre de personnalités compétentes dans le domaine de l'éducation et du développement. Notamment :

- Dans la capitale :
  - au Ministère de l'éducation nationale; services centraux
  - au Bureau d'éducation rurale
  - au Siège du Parti
  - à l'INADES-Formation
  - au C.E.D. Caritas
  - au PNUD
  - au Centre d'alphabétisation de Ngagara
  - au Centre Yagamukama St. Michel
- Dans les provinces :
  - au Centre d'alphabétisation de Kabezi
  - au centre audio-visuel et au centre de développement rural de Mugera
  - au centre de production de matériel didactique de Busiga